

Calena raconté par Aimée Beu

Par ArsulaChouaja le 26 décembre 2025

Aimée Beu donne le point de vue d'une Niçoise sur ce qu'elle considère comme la « plu bella festa per li reunion di famia ».

Du temps d'Aimée Beu, les Niçois respectent encore la tradition d'un repas frugal composé de poissons, de légumes, de fruits, de quelques sucreries et de vin.

« Lu unes an lou peu fin, la Jouan ramoulada,
Lu autre, la merlussa fregida, ayet, taperai e vinaigrada,
De gnif, de cardon, caule flou ou de cougourdon,
La salada et li roussi bignetta d'azebic et de pon,
De touti il frucea, de pastisson arrousat dai doui vin »

Autrefois, l'offrande des plus riches aux pauvres était d'usage et permettait aux moins privilégiés de fêter Noël dans de bonnes conditions :

« Li gen de couar li dounavon per umanita / Et a Calena, era couma un dever de lu faire festegea ». (Les gens charitables leur faisaient des dons par humanité / Et, à Noël, c'était comme un devoir de les faire festoyer).

La fête de Noël telle qu'elle nous est décrite dégage l'image d'un Niçois qui se contente de moments simples et gais : il va à la messe, mange, chante et rit dans une grande sobriété.

« Cantat lu nouvé apre lou bouan paste dau cachafuec
A onze oura, gran et piceoui partion per la messa de miegeanuec.
Lou geou de Calena, entan che la maire faia la couina,
Li fia et lu enfan annavon d'au pairin et la mairina,
[...] Venen pia la piatta ou lou galet ! »

« pâtisseries ayant respectivement la forme d'une poupée ou d'un petit coq que l'on offrait aux enfants pour Noël, selon la coutume ».

« Lou sera de la segunda festa s'encaminavon ver San Grisé
Ou à la Bourgada veire lu Presepi et audi canta lu nouvé. »

Article de Roger GASIGLIA